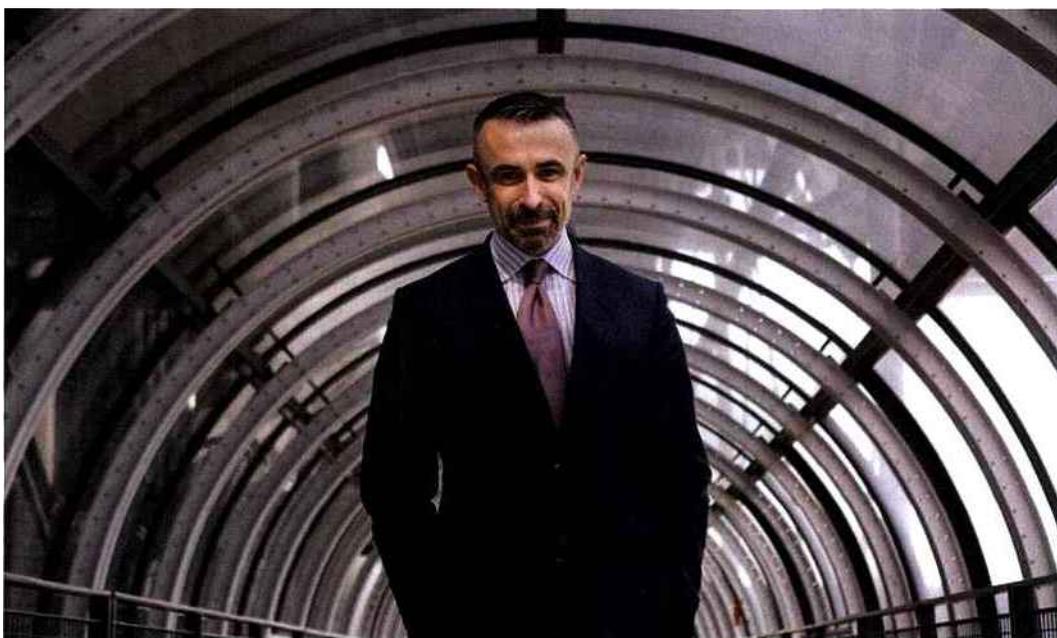


ALAIN SEBAN EST RECONDUIT À LA TÊTE DU CENTRE POMPIDOU

PAR ROXANA AZIMI ET PHILIPPE RÉGNIER

— Sans surprise, Alain Seban, âgé de 46 ans, a été reconduit hier en Conseil des ministres à la Présidence du Centre Pompidou, poste qu'il occupe depuis avril 2007. Polytechnicien et énarque, conseiller pour l'éducation et la culture de Jacques Chirac jusqu'en 2005, Alain Seban est devenu en 2007 le plus jeune président de Beaubourg. Son premier mandat a été marqué par une programmation plus volontariste que par le passé en faveur des artistes français, avec les expositions « Philippe Parreno », « François Morellet », « Jean-Michel Othoniel », et celles à venir de « Bertrand Lavier », « Adel Abdessemed » ou « Pierre Huyghe ». Il a aussi lancé le projet du Centre Pompidou mobile, qui a rencontré son public lors de la première étape à Chaumont, laquelle a reçu 26 695 visiteurs. On peut enfin mettre à son crédit le lancement du Nouveau Festival, mêlant performances, conférences, cinéma et expositions, qui ravive l'une des logiques originelles du Centre Pompidou, la pluridisciplinarité. Sous son mandat, la fréquentation de l'institution a progressé de 40 %, pour atteindre le chiffre



Alain Seban © AFP Photo Loic Venance

record de 3,6 millions de visiteurs en 2011. Bien qu'avec 552 000 visiteurs le Centre Pompidou-Metz soit un succès indéniable, la décision de lancer cette greffe lorraine avait été prise bien avant son arrivée, en 2003. Reste en attente la plateforme multimédia que le Centre Pompidou devait lancer à l'automne 2011, et dont la mise en ligne a été repoussée.

Alain Seban peut donc indéniablement se féliciter de son bilan chiffré. En revanche, son

- * UN CODE DE DÉONTOLOGIE POUR ENCADRER LES ENCHÈRES
- * UNE PEINTURE DIFFÉRENTE À LA KUNSTHALLE DE BERNE
- * FRITS LUGT POUR LES INTIMES À LA FONDATION CUSTODIA

FRITS LUGT POUR LES INTIMES

PAR SARAH HUGOUNENQ

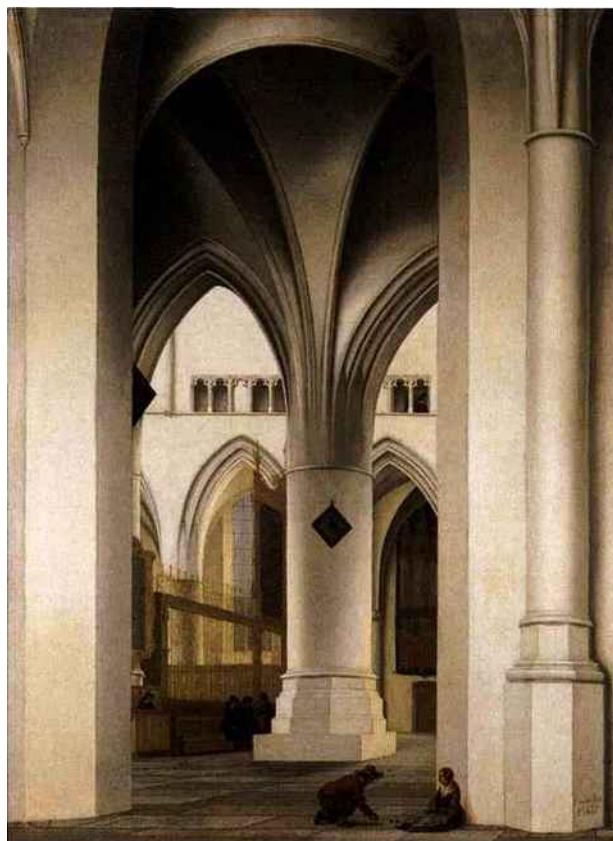
— La Fondation Custodia, responsable de la gestion de collection Frits Lugt, nourrit de grandes ambitions. En témoigne l'ouverture aujourd'hui de l'exposition « Un univers intime », centrée sur les peintures anciennes de la collection de Frits Lugt (1884-1970), échelonnées entre les XVI^e et XIX^e siècles à l'Institut Néerlandais, à Paris. Amateurs d'art éclairés, le collectionneur et son épouse Jacoba Klever (1888-1969) ont légué leur collection, riche aujourd'hui de 400 tableaux, 30 000 gravures, 7 000 dessins, et 40 000 autographes, à la fondation Custodia en 1947. Cette dernière est abritée depuis lors dans l'Hôtel Turgot, à l'arrière de l'Institut Néerlandais.

« Dans l'Hôtel Turgot, les toiles sont accrochées sur 4 mètres de haut ; ici j'ai voulu les présenter comme dans un musée, en respectant une ligne d'horizon. Là, les peintures vivent vraiment ! », explique Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia. Malgré cette volonté institutionnelle, les salles bourgeoises de style XVIII^e siècle mêlant les écoles (nordique, italienne et française) et parfois les siècles, font davantage écho à un intérieur de particulier. L'ambiance est en parfait accord avec un collectionneur amoureux de représentations intimes : nul format gigantesque ni thème héroïque. « Frits Lugt ne cherchait pas des peintures pour palais ou église ; ici, tout est domestique. Ce sont des œuvres pour vivre avec, y être confronté quotidiennement », confie le directeur. Des paysages d'hiver peuplés de scènes familières d'Isaac Jansz. van Ostade (1621-1649), peintre de Haarlem, au portrait intimiste *Femme âgée cousant* d'Esaias Boursse (1631-1672) - qui rappelle Vermeer -, toutes les toiles invitent au calme et à la volupté. Parmi les petits bijoux que recèle l'exposition, se détachent la somptuosité d'une nature morte de Willem Kalf (1619-1693), l'enchantement d'une veduta de Francesco Guardi (1712-1792), l'italianisme

L'exposition met l'accent sur l'état de la recherche et les travaux de restauration menés par la fondation

d'une scène religieuse de David Teniers le Jeune (1610-1690) ou la satire d'un intérieur de Jan Brughel de Velours. Si les peintures des XVI^e et XVII^e siècles, de signatures plus ou moins illustres, révèlent le goût assuré de Frits Lugt, les choses se gâtent pour les deux siècles suivants. L'élégante esquisse de Kathleen Newton par James Tissot jouxte des tableaux XVIII^e siècle moins probants. De même, pour réaffirmer la politique active d'acquisition de la fondation, la dernière salle propose un ensemble, de qualité inégale, d'huiles sur papier marouflé acquis depuis 2010.

« Nous nous intéressons en ce moment à l'acquisition de toiles de la fin du XVII^e siècle pour combler des lacunes de la collection, et aux huiles marouflées qui représentent une piste



Pieter Jansz Saenredam, *Intérieur de l'église Saint-Bavon de Haarlem*, 1636, 48,8 x 36,5 cm © Fondation Custodia

de recherche très intense », commente Ger Luijten. Loin de se cantonner à présenter au public quelque 115 fleurons de la collection, l'exposition met l'accent sur l'état de la recherche et les travaux de restauration menés par la fondation. Une vingtaine de toiles ont ainsi été réencadrées après l'acquisition de cadres historiques. Le célèbre *Intérieur de l'église Saint-Bavon de Haarlem*, par Pieter Jansz Saenredam (1597-1665) retrouve toute sa rigueur et son austérité grâce à un cadre approprié, qui lui est antérieur d'à peine 10 ans. L'ensemble des toiles présentées a été nettoyé, le directeur affirmant vouloir « les faire parler, sans exagérer ». Mais la propreté abusive des surfaces peut faire douter de la retenue affichée. Cependant, ces campagnes de restauration ont permis de procéder à des réattributions, à préciser certaines iconographies, dont les résultats sont en partie livrés dans le petit fascicule de visite remis à chaque visiteur. ■

UN UNIVERS INTIME, jusqu'au 27 mai, Institut Néerlandais, 121, rue de Lille, 75007 Paris, tél. 01 47 05 75 19, www.institutneerlandais.com

VERSION VIRTUELLE DE L'EXPOSITION . [www.fondationcustodia.fr/universintime](http://www.fondationcustodia.fr/ununiversintime)